

HOLY GAMES

L'ÉVANGILE C'EST SPORT !

CINÉMA

12 FILMS
À REDÉCOUVRIR



Conférence
des évêques
de France

Holy Games, le programme de mobilisation de l'Eglise catholique en vue de l'été 2024, vous propose de (re)découvrir 12 films qui font le lien entre sport et valeurs humaines ou spirituelles.

A travers sport et cinéma, ce petit guide permet d'explorer des thématiques contemporaines, avec les jeunes comme avec d'autres publics, et d'inviter à une réflexion profonde, non sans humour, sur le rôle du sport et le sens des valeurs qu'il véhicule.

« A travers un langage compréhensible à tous, le sport peut communiquer des valeurs très profondes. Il peut être le véhicule de valeurs humaines et spirituelles élevées. »

Jean-Paul II, Jubilé des sportifs (2000)



TABLE DES MATIÈRES

Billy Elliot

Comme un lion

De toutes nos forces

Invictus

La couleur de la victoire

Le plus beau des combats

Le sommet des Dieux

Les chariots de feu

Looking for Eric

Rasta Rockett

Sept ans au Tibet

Soleil de nuit

Billy Elliot

Titre original : Billy Elliot

Genre : Comédie dramatique

Nationalité : Britannique

Durée : 1h45

Réalisateur : Stephen Daldry

Interprète : Jamie Bel

Thèmes : vocation et persévérance,
famille et amis, liberté



Avant la projection

Billy, onze ans, découvre qu'un cours de danse partage désormais les mêmes locaux que son club de boxe. Fasciné, il abandonne les gants de cuir pour assister secrètement à des cours de danse. Son père et son frère, des mineurs en grève, n'acceptent pas qu'il puisse se livrer à une activité aussi peu virile.

Ce film fait réfléchir sur le rapport au corps et à la beauté, mais aussi à la façon dont un sport peut correspondre à une "vocation".

Le film en 3 thèmes

Subir les attentes ou choisir sa voie ? → Billy, le personnage principal, choisit la danse malgré les attentes sociales et familiales qui favoriseraient la boxe. Il remet en question les idées reçues et montre que la passion et le talent transcendent les *a priori*. Il montre qu'un sport peut être un véritable moyen d'expression personnelle.

Le rôle de la famille → Toutes les familles du film souffrent. Celle de Debbie par l'absence d'amour des parents, celle de Michael par la faute d'un père déséquilibré, celle de Billy à cause de conditions matérielles précaires, mais d'abord par l'absence d'une épouse et d'une mère. À cause de ces déséquilibres, la famille devient un lieu d'oppression pour ses membres, comment sortir de cette spirale négative ?

La danse : gratuité et travail → Dans ce monde rude, entièrement conditionné par les nécessités absolues de la vie, la danse représente la gratuité parfaite. C'est à cette gratuité que Billy aspire, car elle seule lui permet de s'arracher, comme un oiseau, à la pesanteur qui règne dans sa famille. Comme « l'électricité », elle le fait devenir léger et formidablement vivant, au milieu d'un monde où les vivants se conduisent comme des morts.

L'art, comme toute pratique sportive, ne demande pas seulement des aptitudes mais du travail. C'est ce que découvre Billy au contact de Mme Wilkinson. Cet apprentissage est difficile, mais ça n'est qu'au prix de travail qu'il devient non seulement un artiste mais aussi un homme.

Avec les yeux de la foi

Billy a une « vocation » personnelle → La danse sera son chemin d'accomplissement personnel. La chanson d'ouverture nous dit que c'est inscrit profondément en lui : « Je suis sorti du ventre de ma mère en dansant. »

Elle se révèle à travers... →

- L'histoire personnelle et familiale : Billy tient son talent de sa grand-mère et sa maman. Ce sont deux trésors enfouis : sa mère est morte et la vocation de la grand-mère reste inaboutie. Billy a donc la mission de faire grandir ces talents.
- La culture : Y a-t-il des hommes qui sont danseurs ? La question se pose après le tout premier essai. Billy esquisse, dans la rue, quelques mouvements avec sa canne. En parallèle défilent des images du célèbre Fred Astaire. On sent que Billy rêve.
- Les amitiés : le professeur, Debbie et Mickaël l'encouragent et croient en lui.

Elle affronte des résistances → Résistances intérieures : « Je ne peux pas, je ne sais plus (doute sur soi), c'est trop dur » ; et résistances extérieures : le regard des autres (père et frère), la peur de décevoir. Le contexte social, familial, financier peut peser également...

C'est un chemin de persévérance → Billy ne grille pas les étapes (tentation de Debbie) ; il ne se laisse ni distraire, ni tenter (par Mickaël) ; il préserve les amitiés qui sont de son âge sans les abîmer. Son appel doit mûrir, passer par des seuils de croissance : pour devenir un homme, il lui faut d'abord « finir » son enfance. Toute vocation a un coût : travail, finances, séparation affective, ...

Répondre à sa vocation, c'est devenir pleinement libre → La métaphore du cygne le montre : Billy devient cet oiseau libre. Acteur de sa vie, c'est lui qui donne l'élan du spectacle ; il maîtrise son corps parfaitement pour s'envoler : « Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne. » (Jn 10,17).

Comme un lion

Titre original : Comme un lion

Genre : Drame, Sport

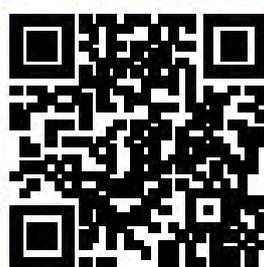
Nationalité : Française

Durée : 1h42

Réalisateur : Samuel Collardey

Interprètes : Mytri Attal, Marc Bardé, Anne Coesens

Thèmes : immigration et intégration, rêves et aspirations, enjeux du haut-niveau



Avant la projection

Comme un Lion suit le parcours de Mitri, jeune adolescent passionné de football, qui quitte son pays pour rejoindre un centre de formation en France. Déterminé à réaliser son rêve de devenir joueur professionnel, Mitri doit faire face à de nombreux obstacles: des pressions du sport de haut niveau aux sacrifices personnels.

Ce long-métrage français met en lumière la passion des jeunes athlètes et les défis auxquels ils font face dans leur quête de réussite.

Le film en 2 thèmes

Les rêves et les aspirations → Le film explore les rêves, les aspirations et les défis auxquels Mitri est confronté, offrant une vision introspective du monde du sport et de la poursuite de ses passions.

Le film met aussi en lumière les espoirs, les sacrifices et les obstacles auxquels Mitri est confronté pour réaliser son rêve. Il souligne l'importance de poursuivre ses passions et de croire en ses rêves, même lorsque les circonstances semblent difficiles.

Les enjeux du sport de haut niveau → Le film aborde les pressions et les défis auxquels sont confrontés les jeunes athlètes qui aspirent à une carrière sportive. Il met en évidence les exigences physiques, émotionnelles et sociales auxquelles Mitri est confronté dans son parcours vers le succès.

Il invite les spectateurs à plonger dans les coulisses de la compétition, à réfléchir sur les sacrifices nécessaires pour atteindre les sommets et à découvrir la force inspirante qui émane de la poursuite de ses rêves.

Comme un Lion offre une perspective réaliste sur le sport mettant en évidence la détermination, les choix difficiles et les joies inoubliables qui accompagnent le parcours des jeunes athlètes.

Avec les yeux de la foi

Foi en soi vs Foi en Dieu → Malgré les difficultés et les obstacles auxquels il est confronté, Mitri maintient une croyance inébranlable en ses capacités et en son rêve de devenir footballeur professionnel. Cette détermination et cette confiance en soi sont des qualités qui encouragent à croire en ses propres dons et à poursuivre ses aspirations. La foi en soi n'est pas la foi en Dieu. Mais il est justement intéressant de se demander comment le croyant a d'autant plus confiance en lui qu'il met en Dieu sa foi.

Espoir et persévérance vs Espérance → Mitri doit faire face à des défis majeurs tout au long de son parcours, mais il conserve l'espoir et une volonté inébranlable de poursuivre son rêve. Cet espoir, et la persévérance qui lui est indissociablement liée, peut être associé à une dimension spirituelle pour être comparé à la vertu d'espérance.

Solidarité et compassion vs Charité → Mitri reçoit le soutien et l'aide de certaines personnes qui croient en lui et en son talent. Ces gestes de soutien désintéressés, même s'ils ne sont pas posés au nom de la foi chrétienne, peuvent-être rapprochés de la vertu de charité.

L'importance des valeurs familiales → La relation de Mitri avec sa famille est profonde et significative tout au long du film. Les liens familiaux sont la première école de la vie et de la relation, là que commencent à se pratiquer les trois vertus évoquées ci-dessus.

De toutes nos forces

Titre original : De toutes nos forces

Genre : Drame, Sport

Nationalité : Française

Durée : 1h30

Réalisateur : Nils Tavernier

Interprètes : Jacques Gamblin,
Alexandra Lamy, Fabien Héraud,
Sophie de Fürst, Pablo Pauly

Thèmes : dépassement de soi,
relation père-fils, solidarité et inclusion



Avant la projection

Bien que cloué sur un fauteuil roulant, Julien, infirme moteur cérébral (IMC) met son père au défi de concourir avec lui au triathlon « Ironman » de Nice. Les liens familiaux distendus vont s'en trouver bouleversés.

Un film qui montre comment le sport permet de se dépasser, mais aussi de reconstruire une famille autour du projet fou porté par le plus fragile.

Le film en 3 thèmes

Le dépassement de soi → Le film explore la détermination inébranlable de Julien à se surpasser. Il montre comment il s'entraîne, surmonte les douleurs et les doutes et déploie une incroyable force intérieure.

Le film montre comment le sport peut être un véritable catalyseur de transformation, un moyen de transcender les barrières physiques et de se réaliser en affirmant sa place dans le monde.

Le handicap et la solidarité → Le handicap de Julien est lourd à porter pour sa maman, qui s'occupe de lui comme une mère-poule. Le projet de triathlon va permettre de recréer un lien avec son papa, ainsi que dans le couple. Son année d'entraînement, et l'accomplissement de l'ironman renouvelle la solidarité et la cohésion autour de lui en même temps qu'ils montrent la valeur de sa vie comme de toute vie humaine.

L'importance du soutien et de la solidarité → Le film souligne le rôle crucial du soutien familial et de l'amitié dans la réalisation des rêves de Julien. Son père devient son plus grand allié, l'encourageant et l'aidant à chaque étape du triathlon. Le film aborde également l'importance de la solidarité entre les membres de l'équipe.

Avec les yeux de la foi

De toutes nos forces peut être perçu comme une invitation à reconnaître et à vivre la présence de Dieu au cœur de nos vies, même au milieu des épreuves.

La grâce de la créativité divine → Le film met en évidence la manière dont Julien est habité par une grâce spéciale qui lui permet, malgré son handicap, de réaliser des choses extraordinaires. Cette grâce peut être interprétée comme une manifestation de sa créativité divine qui se déploie à travers les talents et les capacités uniques de chacun. Elle illustre aussi comment, au cœur de nos faiblesses, peut se déployer la grâce : « Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (2 Co 12,10)

L'amour du paternel et l'amour conjugal → La relation entre Julien et son père illustre peu à peu l'amour inconditionnel et le soutien mutuel du Père. La relation père-fils, comme la relation de couple des deux parents, qui est fortement mise à l'épreuve, souligne la nécessité d'un dialogue exigeant, loin des tentations de fuite, afin « qu'amour et vérité se rencontrent. » (Ps 84, 11).

L'attention pour le plus fragile → L'équipe qui soutient Julien déploie un esprit de communion et d'entraide, en s'engageant à ses côtés pour l'aider à réaliser son rêve.

Cela montre comment mettre le plus fragile au centre permet à la communauté de faire corps de telle sorte « qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. (Et que) si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. » (1 Co 12, 25-27)

Invictus

Titre original : Invictus

Genre : Drame biographique

Nationalité : Américaine

Durée : 2h14

Réalisateur : Clint Eastwood

Interprètes : Morgan Freeman, Matt Damon

Thèmes : pardon et leadership, résilience, sport et réconciliation nationale



Avant la projection

Film américano-sud-africain réalisé par Clint Eastwood et sorti en 2009, *Invictus* est basé sur des événements réels et se déroule en Afrique du Sud après la fin de l'apartheid. Il met en vedette Morgan Freeman dans le rôle de Nelson Mandela, leader politique emblématique, et Matt Damon dans le rôle de François Pienaar, le capitaine de l'équipe nationale de rugby sud-africaine.

Invictus souligne le leadership de Mandela et la façon dont sa force est démultipliée par la vertu unificatrice propre au sport.

Le film en 2 thèmes

La réconciliation et l'unité nationale → Le film explore la façon dont Nelson Mandela, fraîchement élu président de l'Afrique du Sud, utilise l'équipe nationale de rugby, les Springboks, pour promouvoir la réconciliation et l'unité entre les communautés blanches et noires du pays. En soutenant l'équipe et en encourageant les Sud-Africains à les soutenir, Mandela cherche à surmonter les divisions héritées de l'apartheid et à bâtir un sentiment d'identité nationale partagé.

Le pouvoir qu'a le sport de transcender les barrières → Le film met en évidence la manière dont le sport, en particulier le rugby, peut unir les gens et transcender les différences culturelles et raciales. Il montre comment la participation des Springboks à la Coupe du Monde de Rugby de 1995 a permis de rassembler les Sud-Africains autour d'un objectif commun, suscitant un sentiment d'espoir, de fierté et de dépassement de soi.

Avec les yeux de la foi

La puissance du pardon → Dans *Invictus*, Nelson Mandela choisit de pardonner à ses oppresseurs et de rechercher la réconciliation plutôt que la vengeance. Tendait la main à ceux qui l'ont emprisonné pendant des années, il fait écho à la parole de Jésus-Christ : "Moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux" (Mt 5, 44-45). La grâce divine peut transformer les cœurs et ouvrir la voie à la guérison des relations brisées.

Un leadership au service de la réconciliation nationale → Revenant des années de persécution en portant le pardon, Nelson Mandela ouvre le chemin de la réconciliation nationale, il fonde une nouvelle fraternité que l'apartheid rendait impossible. François Pienaar et son équipe comprennent cela et, tout comme la nation, vont peu à peu faire corps avec ce projet. C'est comme un reflet du salut, de la grande réconciliation des hommes avec Dieu et entre eux "Le Christ est notre paix : le Juif et le païen... il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine... Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix... En sa personne, il a tué la haine." (Ep 2, 14-16)

Espoir et résilience → *Invictus* met en évidence la résilience de Nelson Mandela et de l'équipe de rugby face à l'adversité. Cette résilience, d'autant plus forte qu'elle est partagée en équipe, est un élément du leadership. La foi chrétienne fait bien de chacun de nous, selon les mots du poème *Invictus*, le "maître de son propre destin, capitaine de son âme" en nous engageant à la suite du Christ vainqueur de la mort et bon berger (bon *leader*) capable de nous faire sans crainte traverser la vallée de la mort.

La couleur de la victoire

Titre original : Race

Genre : Drame biographique

Nationalité : Canado-allemande

Durée : 2h14

Réalisateur : Stephen Hopkins

Interprètes : Stephan James, Jason Sudeikis

Thèmes : racisme et discrimination, importance des figures inspirantes, confiance en Dieu, unité et fraternité humaines



Avant la projection

La couleur de la victoire raconte l'histoire vraie de Jesse Owens, un athlète afro-américain qui a participé aux Jeux olympiques de Berlin en 1936. Confronté au racisme et aux préjugés, le coureur surmonte les obstacles et devient une véritable légende du sport.

Un biopic plein de souffle et inspirant, qui invite à réfléchir sur la façon dont la course d'une seule personne peut briser bien des barrières.

Le film en 3 thèmes

Esprit sportif et totalitarismes → L'histoire du film est située dans le contexte historique de l'Allemagne nazie et de l'utilisation qu'elle fit des Jeux olympiques comme plateforme de propagande. Le film explore également les enjeux politiques de l'époque, mettant en évidence la tension entre l'idéologie nazie et l'esprit de compétition sportive internationale.

Racisme et discrimination → L'un des thèmes centraux du film est le racisme et la discrimination auxquels Jesse Owens est confronté en raison de sa couleur de peau. Le film explore de manière percutante les défis et les obstacles qu'il doit surmonter pour atteindre son plein potentiel en tant qu'athlète. Il met en lumière les préjugés raciaux profondément enracinés aux États-Unis et en Allemagne nazie à l'époque, ainsi que les conséquences émotionnelles et sociales de ces injustices. Le thème du racisme et de la discrimination offre une réflexion profonde sur la persévérance, le courage et la capacité de Jesse Owens à triompher malgré l'adversité.

L'importance de la représentation et de l'inspiration → Un autre thème du film est l'importance de la représentation et de l'inspiration pour les individus marginalisés. Jesse Owens devient en effet symbole d'espoir, non seulement pour les personnes de couleur, mais pour tous ceux qui sont confrontés à des obstacles similaires dans leur vie. Son courage et sa réussite sportive ont un impact profond sur ceux qui le soutiennent et sur les spectateurs du monde entier. Ils inspirent des générations futures à croire en leurs propres capacités et à ne pas se laisser définir par les limitations imposées par la société.

Avec les yeux de la foi

La confiance en Dieu → Dans le film, Jesse Owens fait face à de nombreux défis et obstacles, tant sur le plan sportif que social. Sa foi en Dieu est une source de réconfort et de force pour lui. Il prie régulièrement et trouve la confiance nécessaire pour affronter les épreuves. Cette dimension spirituelle souligne l'importance de la foi dans les moments difficiles et la croyance en une puissance supérieure qui soutient et guide l'individu.

L'unité et la fraternité humaine → Malgré les divisions raciales et les tensions politiques de l'époque, le film met en valeur des moments d'unité et de fraternité entre les individus. Ces moments peuvent être considérés comme des expressions de la présence divine et de l'amour universel. Lorsque Jesse Owens reçoit le soutien inattendu de membres de l'équipe allemande et d'autres personnes qui rejettent les préjugés raciaux, cela montre que la spiritualité peut transcender les différences et promouvoir l'unité et la solidarité entre les êtres humains.

Le plus beau des combats

Wilson

Titre original : Remember the Titans

Genre : Drame historique, Sport

Nationalité : Américaine

Durée : 1h53

Réalisateur : Boaz Yakin

Interprètes : Denzel Washington, Will Patton, Wood Harris

Thèmes : autorité et éducation, racisme et dépassement des préjugés, leadership et esprit d'équipe



Avant la projection

1971, dans un lycée de Virginie qui accueille pour la première fois des Noirs et des Blancs : l'histoire vraie du coach noir et de son équipe de football américain, qui deviennent un symbole unificateur pour leur ville.

Basé sur une histoire vraie, ce film montre comment le sport peut être terrain d'une lutte pour l'intégration et la solidarité

Le film en 2 thèmes

L'intégration et la lutte contre la discrimination → Le film explore le combat des joueurs de l'équipe de football américain pour surmonter les barrières de la ségrégation raciale. Les athlètes, issus de milieux différents, doivent apprendre à travailler ensemble malgré les différences culturelles et les préjugés. Le sport devient alors un moyen de promouvoir l'intégration, de dépasser les discriminations et de construire des relations basées sur le respect et l'égalité.

Le leadership et l'esprit d'équipe → Le film met en évidence l'importance du leadership et de l'esprit d'équipe dans le sport. Les entraîneurs et les joueurs doivent relever le défi de rassembler des individus aux opinions divergentes et de les motiver à travailler ensemble vers un objectif commun. L'histoire illustre la façon dont le sport peut favoriser la confiance mutuelle, le soutien collectif et le développement de compétences en leadership, offrant ainsi des leçons précieuses sur la dynamique d'une équipe sportive.

Avec les yeux de la foi

«Le plus beau des combats» est assurément celui que cette équipe remporte pour elle-même et en elle-même.

Réaliser le défi de la communion, c'est la grande victoire de l'équipe :

«des deux peuples, n'en faire qu'un seul» (Éphésiens 2, 14-16).

- Cette communion est atteinte au prix de trois exigences :
 - > poursuivre un même idéal : la victoire
 - > décider de vivre en frères : dépasser les apparences
 - > consentir à avoir un chef : obéir au coach.

- Cette communion est à renouveler.

Dans le film, le stage d'entraînement marque une étape : les joueurs reviennent de l'entraînement très unis. Mais en replongeant dans le monde, l'unité fraîchement acquise s'effrite.

On peut faire le parallèle avec la communion de l'Eglise

- Les trois exigences peuvent être rapprochées de :
 - > l'espérance : attente active de la pleine réalisation du projet de Dieu,
 - > la charité : regarder chacun avec le regard d'amour de Dieu,
 - > la foi : obéissance rationnelle et libre à Dieu.

- Remarquons que le Christ est déjà vainqueur, il est ressuscité.

La victoire de l'Église est donc acquise. La question n'est donc pas de savoir si l'Église gagnera, mais si nous y participerons !

- Il nous reste à mener un combat, avant tout intérieur.

C'est le combat pour l'unité avec Dieu et avec les autres, par la foi, l'espérance et la charité. Comment vivons-nous cette unité ? Comment en sommes-nous les témoins ?

- Cette unité et ce témoignage sont à renouveler.

Pour l'Église, comme pour l'équipe du *Plus beau des combats* : il faut une nouvelle Pentecôte pour assumer l'unité au dehors, avec audace. Passer de l'unité dans le monde à l'unité devant le monde, est une étape de maturité.

Le sommet des Dieux

Titre original : Le sommet des Dieux

Genre : Drame, Action, Aventure

Nationalité : Française

Durée : 1h54

Réalisateur : Patrick Imbert

Interprètes : François Dunoyer, Eric Herson-Macarel, Damien Boisseau

Thèmes : passion et obsession, quête de l'extrême et exposition à la mort



Avant la projection

A Katmandou, le reporter Fukamachi Makoto apprend la découverte d'un appareil photo mythique : celui qui pourrait dire si l'Everest fut vaincu dès 1924. Cette découverte va se doubler d'une autre, celle d'Habu Jôji, un alpiniste aussi fort que controversé qu'on croyait disparu. Lancé à sa poursuite, Fukamachi va découvrir ce que peut-être une quête obsessionnelle de victoire sur la montagne.

Basé sur le manga culte de Taniguchi, ce film d'animation nous emporte dans le monde de l'alpinisme extrême et en interroge les motivations.

Le film en 2 thèmes

La passion et la détermination → *Le Sommet des Dieux* explore la passion ardente de Fukamachi pour l'alpinisme et la photographie. Le personnage principal est prêt à tout risquer pour réaliser son rêve de capturer des images extraordinaires et de repousser ses limites en tant qu'alpiniste. Le film met en évidence l'importance de la détermination et de la persévérance pour atteindre ses objectifs.

La quête de sens et la recherche de soi → Au-delà de l'aventure physique, le film aborde également la dimension spirituelle de l'alpinisme. Fukamachi se lance dans une quête existentielle pour comprendre l'esprit des alpinistes et trouver un sens plus profond à travers la conquête des sommets. Le film soulève des questions sur la nature de la passion, le rapport entre l'homme et la montagne, et l'exploration de soi à travers les défis extrêmes.

Avec les yeux de la foi

Sommet des Dieux, dans le film, la très haute montagne est pour les hommes un sommet fascinant, mais aussi un lieu de mort. Elle est dangereuse et, au récit des tentatives d'ascension se joint le souvenir des morts qui la jonchent. Ainsi notamment des conquérants Mallory et Irvine, dont on ne sait s'ils ont réussi à gravir l'Everest mais dont on est sûrs qu'ils y sont morts ; ainsi également de Kishi, le jeune compagnon de cordée de Habu, mort lorsque la corde qui les reliait a été coupée ; ainsi peut-être de Habu lui-même, isolé et même disparu de la compagnie des hommes après la mort de Kishi. La quête solitaire et obsessionnelle entreprise ensuite par Habu exprime une force surhumaine, physique et mentale, dont le film montre bien qu'elle est une force du désespoir. Il lui faudra s'encorder avec Fukamachi pour avoir l'occasion de se racheter, à ses propres yeux, de la mort de Kishi, et de faire connaître sa propre innocence.

Habu pourrait ainsi entrevoir comment, pour le Peuple de Dieu, la montagne est le lieu d'une rencontre apaisante.

On pense au prophète Elie qui, après avoir donné la mort sur le mont Carmel et en avoir été menacé, fait la rencontre de Dieu sur le mont Horeb : Dieu n'est pas dans la rage de l'ouragan, la force du tremblement de terre ou le feu de la colère, mais dans le fin murmure d'une brise légère (2 R 19, 11-13). Ce n'est pas dans la violence, mais dans la douceur, que Dieu parle au coeur.

On pense aussi bien sûr au mont des Béatitudes, sur lequel Jésus proclame : « Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. » (Mt 5, 5) Être doux et humble de coeur : telle est la force qui permet de gravir sa montagne intérieure, d'habiter sa terre en paisible héritier. A l'inverse, orphelin tourmenté, Habu Joji engage toute la force de son désespoir, pour ne trouver finalement, comme Mallory et tant d'autres avant lui, d'autre repos que la mort, peut-être vainqueur de l'Everest mais aussi vaincu par lui.

Les chariots de feu

Titre original : Chariots of Fire

Genre : Drame biographique

Nationalité : Américaine

Durée : 1h58

Réalisateur : Hugh Hudson

Interprètes : Ben Cross, Ian Charleson

Thèmes : motifs de l'effort et du dépassement de soi, lien entre sport et foi, vitalité de la foi et témoignage



Avant la projection

1924. Deux athlètes britanniques triomphent aux Jeux olympiques de Paris. Il y a là plus qu'un simple exploit sportif : des raisons profondes les ont menés l'un et l'autre à la victoire. Harold Abrahams est juif et court pour combattre l'adversité qu'il a endurée à l'université de Cambridge. Eric Liddell, écossais, fils d'un missionnaire en Chine, court pour la gloire de Dieu.

Inspiré d'une histoire vraie, ce film permet de s'interroger sur le sens du dépassement de soi : expression d'une joie ou d'un manque ?

Le film en 1 thème

Après quoi, pourquoi, courons-nous ? Les *Chariots de Feu* montrent deux personnages, en miroir : Harold Abrahams et Eric Liddel, dont les motivations sont bien différentes.

Abrahams court après un bonheur qu'il n'a jamais eu. Il court pour gagner sa place dans la société, il s'entraîne durement en espérant que la victoire comblera son insatisfaction profonde. Courir n'a de sens pour lui que s'il triomphe. Malgré ses grandes qualités, il est nerveux et peu sûr de lui, arrogant et sur la défensive, il a tendance à s'isoler et le sentiment qu'aucune aide ne lui peut venir de l'extérieur. Ce n'est qu'après sa victoire, lorsqu'il se retrouvera seul avec son entraîneur, qu'il découvrira sa véritable nature : sensible, disponible pour aimer.

A l'inverse, Eric Liddel prend la course comme l'occasion d'exprimer un don et une joie intérieure et de rendre hommage à Dieu. Il préfère renoncer à courir, et donc à gagner, que de perdre de vue son véritable but : rendre gloire à Dieu, fidèle à sa conscience.

Avec les yeux de la foi

La relation à Dieu est un puissant et paisible moteur intérieur → Liddell témoigne de la paix et du rayonnement qu'il puise dans sa foi : celle-ci est le moteur de son activité sportive comme de toute sa vie. La comparaison avec Abrahams est frappante. Celui-ci, tout en nerfs, court, en vain, pour combler son insatisfaction, quand Liddell, homme de paix et de cœur, prend la course comme une occasion de déployer un don et une joie intérieure, intégrée à sa vocation chrétienne : « Je pense que Dieu m'a fait comme je suis pour un but : pour être missionnaire en Chine. Mais il m'a aussi fait pour aller vite. Et lorsque je cours, je ressens son plaisir. Abandonner serait mépriser ce pour quoi j'ai été fait. »

Ce qui est vrai de la course est vrai de la foi → Liddell l'explique ainsi après une victoire : « Je voudrais comparer la foi à une course à pied. C'est dur. Ça demande la concentration de la volonté, l'énergie de l'âme... D'où vient la force de courir jusqu'au bout ? De l'intérieur. Jésus a dit : "En vérité, le Royaume de Dieu est en vous. Si avec tout votre cœur et votre sincérité vous me cherchez, alors vous me trouverez." Si vous vous donnez à l'amour du Christ, alors là vous saurez comment gagner la course. »

La course est ainsi l'occasion de témoigner de sa foi → C'est ce que fait Liddell par son attitude exemplaire (fair-play, générosité, ...), ou lorsqu'il adresse un discours sur la foi aux spectateurs d'une course qu'il vient de gagner, ou encore lorsqu'il refuse de courir le dimanche, préférant obéir à Dieu, selon sa conscience, qu'au Roi d'Angleterre.

Looking for Eric

Titre original : Looking for Eric

Genre : Comédie

Nationalité : Royaume-Uni

Durée : 1h56

Réalisateur : Ken Loach

Interprètes : Steve Evets, Eric Cantona

Thèmes : passion pour le football, amitié et famille, rédemption et pardon, humour et espoir



Avant la projection

Le film raconte l'histoire d'Eric Bishop, un facteur de Manchester, interprété par Steve Evets, qui traverse une crise personnelle. Eric est fan de football et, dans ses moments de détresse, il commence à parler à un poster géant d'Éric Cantona, l'ancien joueur de football français *Mêlant réalité et fantasme, ce film montre comment le sport peut aider à retrouver confiance en soi, ainsi que le rôle inspirant des grands joueurs.*

Le film en 2 thèmes

La passion du sport comme source d'inspiration → Le film met en évidence l'admiration et l'inspiration que le personnage principal, Eric Bishop, trouve dans la carrière et la personnalité charismatique d'Éric Cantona. Le sport, en particulier le football, est présenté comme une source de motivation et de confiance en soi, capable d'aider les individus à surmonter leurs difficultés personnelles et à retrouver un sens dans leur vie.

La puissance de l'amitié et du soutien → Le film met en avant le rôle crucial de l'amitié et du soutien social dans la vie d'Eric Bishop. À travers sa relation avec Cantona, qui lui offre des conseils et une écoute bienveillante, il apprend à se tourner vers ses amis et sa communauté pour trouver le soutien nécessaire face aux défis de la vie. Le film souligne ainsi l'importance de l'entraide et de la solidarité dans les moments difficiles.

Avec les yeux de la foi

La rédemption et la grâce → Dans le film, Eric Bishop traverse une crise personnelle profonde. Lorsqu'il se tourne vers Éric Cantona, il trouve une sorte de "guide spirituel" qui l'aide à se réconcilier avec son passé, à trouver la force de changer et à chercher un sens plus profond dans sa vie. Cela peut être interprété comme une représentation de la rédemption et de la grâce divine qui offrent la possibilité de se libérer de ses erreurs et de trouver une nouvelle direction.

La solidarité et le pardon → Le film aborde la question de la solidarité et du pardon, valeurs fondamentales de la foi catholique. Eric Bishop apprend à se rapprocher des autres, à rechercher le soutien de sa famille et de ses amis, et à offrir le pardon aux personnes qui l'ont blessé. Cela reflète l'idée de l'importance du pardon et de la réconciliation dans la vie chrétienne.

La valeur de l'humilité → Éric Cantona est connu pour sa citation devenue célèbre sur l'humilité : "Quand les mouettes suivent un chalutier, c'est qu'elles pensent que des sardines seront jetées à la mer." Cette citation peut être interprétée comme un rappel de l'importance de l'humilité et de la simplicité dans la vie chrétienne. Elle encourage à ne pas rechercher la gloire personnelle, mais plutôt à se concentrer sur les actions de générosité et de service envers les autres.

Rasta Rockett

Titre original : Cool Runnings

Genre : Comédie familiale

Nationalité : Américaine / Jamaïcaine

Durée : 1h38

Réalisateur : Jon Turteltaub

Interprètes : Leon Robinson, Rawle D. Lewis,
Malik Yoba

Thèmes : persévérance et détermination,
fierté culturelle,
esprit d'équipe et rédemption



Avant la projection

Lorsqu'un sprinteur jamaïcain disqualifié des Jeux olympiques d'été décide de former une équipe de bobsleigh pour les Jeux d'hiver, il recrute trois autres athlètes. Ensemble, sous la houlette de leur coach, ils s'entraînent et surmontent les défis pour réaliser leur rêve. Malgré doutes et obstacles, cette équipe improbable montre au monde entier à quoi mènent la persévérance, la fierté culturelle et la solidarité.

Comédie pleine d'humour, inspirée de l'histoire vraie d'une équipe jamaïcaine aux Jeux olympiques d'hiver de 1988, Rasta Rockett célèbre l'esprit portif et l'esprit d'équipe, donnant à méditer sur le rôle du coach.

Le film en 2 thèmes

La persévérance et la détermination → Le film met en lumière l'histoire inspirante des membres de l'équipe jamaïcaine de bobsleigh qui, malgré les doutes et les obstacles, poursuivent leur rêve de participer aux Jeux olympiques d'hiver. Ils font preuve d'une incroyable persévérance, repoussant les limites et travaillant dur pour se qualifier et prouver au monde leur valeur en tant qu'athlètes.

Le dépassement des préjugés et la fierté culturelle → *Rasta Rockett* aborde également le thème de la lutte contre les préjugés et les stéréotypes. L'équipe de bobsleigh jamaïcaine doit faire face aux moqueries et au scepticisme de la part des autres équipes et des médias. Cependant, ils restent fiers de leur identité culturelle et montrent au monde entier que rien n'est impossible lorsque l'on croit en soi et en ses capacités.

Avec les yeux de la foi

Ce film raconte le passage d'un monde à un autre, riche de sens spirituel. Du soleil de la Jamaïque à la neige du Canada, comme de la ligne de départ à la ligne d'arrivée, c'est un chemin de transformation qui s'opère pour les jeunes athlètes, qui deviennent petit-à-petit une équipe, et un chemin de rédemption pour leur coach.

Leur coach est en effet un ancien tricheur. Il a triché lorsqu'il concourait lui-même pour les Jeux et cela lui revient en plein visage lorsqu'il présente ses poulains. On le dénonce auprès d'eux, mais le jeune capitaine de l'équipe va faire preuve de miséricorde. Qualifiée pour la finale, l'équipe a été disqualifiée à cause de cette histoire ancienne de tricherie du coach. Celui-ci va solliciter le pardon du comité olympique : s'il a sali son sport en trichant, son sport sera purifié par le pardon.

Comment, dès lors, ne pas penser à un passage d'évangile ? En voyant nos jeunes héros franchir la ligne d'arrivée en portant ensemble leur bobsleigh cassé, on pensera par exemple à cette scène où quatre hommes portent leur ami sur une civière pour le déposer aux pieds de Jésus, qui lui dit "Mon enfant, tes péchés sont pardonnés" (Mc 2, 5) ?

C'est ainsi que l'Église, cette équipe improbable, accomplit sa course de la terre vers le ciel, guidée par des pécheurs qui doivent se repentir et se convertir, et qu'elle confie à la justice et à la miséricorde de Dieu.

Sept ans au Tibet

Titre original : Seven Years in Tibet

Genre : Aventure (histoire d'une vie)

Nationalité : Anglais (réalisateur français)

Durée : 2h10

Réalisateur : Jean-Jacques Annaud

Interprètes : Brad Pitt, David Thewlis, B.D. Wong

Thèmes : dépassement de soi, solitude, amitié, devenir un homme, rencontre de l'Orient et de l'Occident



Avant la projection

L'alpiniste autrichien Heinrich Heirrer fait partie d'une expédition vers un sommet inviolé de l'Himalaya au début de la Seconde Guerre mondiale. Capturé par les Anglais, il s'échappe avec un compagnon et rejoint Lhassa, capitale du Tibet, où il fait la connaissance du jeune dalai-lama de 11 ans qui devient son ami. Heinrich est peu à peu transformé par cette amitié.

Une très belle histoire de rencontre, qui montre comment le plus grand dépassement de soi n'est autre que l'humilité et l'ouverture à l'autre.

Le film en 3 thèmes

L'exploration et l'alpinisme → Le film présente l'alpinisme comme une métaphore du dépassement de soi. Avec la symbolique de pureté que revêt la neige immaculée, mais aussi la dimension de l'effort, la métaphore du chemin à parcourir et des obstacles à gravir, la montagne symbolise physiquement les transformations morales d'Heinrich Harrer.

La solitude → Heinrich est seul car il ne sait pas aimer et a fait le vide autour de lui ; le jeune lama est seul à cause de sa condition qui le place au-dessus du commun des mortels, isolé dans sa prison dorée. Le lama passe son temps à regarder par les fenêtres, à la lunette, pendant que Heinrich regarde la photo de sa femme. Tous deux isolés s'évadent comme ils le peuvent... On remarque aussi le parallèle entre Heinrich, seul dans sa grotte, et le petit lama, seul, à qui on interdit de jouer ou qui espionne la vraie vie, caché derrière les rideaux de son palanquin.

La discipline et la persévérance → Dans le contexte du film, la survie et l'adaptation de Harrer au mode de vie tibétain exigent une discipline rigoureuse. Les entraînements physiques, la méditation et l'apprentissage de la langue et de la culture locale sont autant d'éléments qui soulignent l'importance de la discipline et de la persévérance dans la poursuite d'un objectif.

Avec les yeux de la foi

«Choisir les autres est ma voie, celle de mon salut.» Heinrich : «La voie de mon salut, c'est vous!» Le lama : «Je ne suis pas ton fils. Tu dois rentrer chez lui et être son père.» C'est le lama qui agit comme un père, ici : il coupe le cordon entre Heinrich et lui, et l'envoie faire son devoir. Le lama est devenu un homme, il est prêt pour son sacre de «guide spirituel et temporel». Lorsque le lama offre sa boîte à musique à Heinrich, c'est comme un passage de témoin lors d'un relais : le lama renonce à son enfance en donnant cette boîte à Heinrich qui va l'offrir à son propre fils, s'affirmant ainsi enfin comme son père. Tous deux sont devenus des hommes. Heinrich peut sereinement redescendre le grand escalier de Lhassa, gravi des années avant : il s'est enfin trouvé et part s'accomplir dans son rôle de père, aidé dans cette vocation par le guide spirituel que le lama a été pour lui.

«Jetez-vous en Dieu comme à la mer. Ne vous laissez jamais affoler. Ni par les limites de vos forces physiques, ni par la vision de vos misères intérieures : ne regardez pas vos plaies avec vos propres yeux, elles vous infecteraient l'esprit ; regardez-les dans les yeux de Jésus qui vous voit tel que vous êtes, et qui néanmoins vous aime plus que vous ne pourrez jamais le comprendre ici-bas.» (Cardinal Charles Journet)

«Il faut suivre sa pente, mais en la remontant.» (André Gide)

«L'humilité, c'est la vérité.» (Sainte Thérèse d'Avila)

Soleil de nuit

Titre original : White Nights

Genre : Drame

Nationalité : Américaine

Durée : 2h10

Réalisateur : Taylor Hackford

Interprètes : Mikhail Barychnikov, Gregory Hines, Jerzy Skolimowski, Isabella Rosselini, Helen Mirren

Thèmes : liberté, art et amitié



Avant la projection

Nikolaï Rodchenko, ancien danseur étoile du ballet du Kirov, a fui la répression communiste et s'est installé aux États-Unis où il rencontre un grand succès. En route pour une tournée au Japon, son avion doit atterrir en catastrophe sur une base en Sibérie. Rodchenko, blessé, est reconnu par le KGB et fait prisonnier sous la garde d'un danseur de claquettes Noir Américain passé, lui, en URSS. Les deux hommes, que tout oppose, devront sous la menace vivre ensemble, danser ensemble, et finalement ils choisiront la liberté.

Le film montre la danse comme moyen de collaboration et de communication universelles, et comme expression de liberté artistique et personnelle.

Le film en 2 thèmes

Le corps comme instrument de l'expression artistique → Le film met en évidence la façon dont les danseurs utilisent leur corps comme un instrument pour exprimer des émotions et raconter des histoires. Il souligne l'importance de l'entraînement physique, de la maîtrise technique et de la discipline pour atteindre un niveau élevé de performance. Ce thème invite à réfléchir à la relation entre le corps et le sport, et comment l'expression artistique à travers le mouvement peut être aussi exigeante et gratifiante que toute autre pratique sportive.

La compétition et la pression sociale → Le film aborde également la compétition et la pression sociale auxquelles les danseurs sont confrontés. Il montre comment Nikolai, en tant que danseur renommé, doit faire face à des attentes élevées et à la rivalité avec ses concurrents. Ce thème offre l'opportunité de discuter sur les effets de la compétition et de la pression sociale dans le sport, et comment ils peuvent influencer la motivation, l'estime de soi et le bien-être des athlètes.

Avec les yeux de la foi

L'amour et l'amitié → L'amitié est le thème principal du film, avec la danse qui en est une expression.

Le couple Ray/Daria est merveilleux de respect mutuel, de tendresse et d'amour inconditionnel, malgré les fragilités de Ray. Ray : « Cette femme, c'est ma vie, si on me la prend je ne suis plus rien. » Leur amour est transfiguré par l'annonce de la grossesse de Daria. Le couple Kolia/Galina est plus ambigu. Kolia a déjà fait passer sa passion pour la danse devant son amour pour Galina. Il décide de le faire à nouveau, toutefois il propose cette fois-ci à son ancienne maîtresse de fuir avec lui. Son amour s'est donc purifié de l'égoïsme dont il s'accuse, mais il est plus épris de la liberté que de Galina. Quant à la jeune femme, elle a choisi le « confort » soviétique. Son amour n'est pas assez fort pour tenter l'évasion, néanmoins elle prend de gros risques en aidant son ancien amant à la préparer.

L'amitié Kolia/Raymond est très touchante. Kolia éprouve d'abord un sentiment d'hostilité lorsqu'il est « en rétention » chez Ray et Daria. Puis les deux hommes se méfient l'un de l'autre, toujours inquiets de la présence du KGB entre eux. Ce n'est que lorsque Daria leur est enlevée que leur amitié va réellement naître. Kolia va manipuler Tchaïko de sorte que Daria leur sera rendue : c'est un acte généreux et gratuit. À partir de là, Kolia et Ray vont se mettre à danser ensemble et sceller leur amitié dans une chorégraphie rassemblant les styles des deux danseurs, pourtant si différents. Enfin, l'amitié devient indestructible lors de l'évasion. Ray sauve sa femme et Kolia en restant à l'appartement ; et Kolia le sauve à son tour en le faisant échanger contre un prisonnier communiste.

Crédits et remerciements : Éduquer par le cinéma - Tomes 1 & 2
Le Centurion 2020 - Sabine de la Moissonnière